

Nous remercions M. le Professeur de sa politesse et nous avons à lui dire que son travail nous semble un petit chef-d'œuvre dans l'art d'enseigner à une foule de gens qui ne le savent pas, et ce en peu de temps, à bien tenir les comptes, dont ils sont chargés. Mais nous pensons que l'auteur rendrait un service au public en ajoutant à son manuel certains chapitres que requièreraient les circonstances actuelles. Par exemple :

Un chapitre qui instruirait tout receveur-général à recevoir exactement et à rendre fidèlement, serait d'une utilité incomparable.

Un autre chapitre qui instruirait les deux tiers des députés du peuple sur la manière de rendre compte, jour par jour et heure par heure, de tous les instants qu'ils devraient employer aux affaires de leurs constitutants, comblerait une lacune immense dans le journal des procédés de la Chambre et de ceux du Conseil Législatif.

Un troisième chapitre pourrait être consacré à certains journalistes qui s'acquittent mal de leur *comptabilité* en fait d'élections, en ne mentionnant que les mauvaises voix de leurs adversaires, au lieu de donner l'état des voix *en partie double*, comme le voudraient le bon sens et l'honnêteté.

A quoi on ajouterait un quatrième et dernier chapitre qui ferait connaissance au *National* qu'on ne doit pas confondre l'*actif* avec le *passif* de la dette provinciale, outre qu'il faut être délicat sur le minimum et se modérer un tant soit peu sur le maximum.

Si vous voulez bien instruire de leurs simples devoirs de comptables ces profonds ignorans, le public vous remerciera de ce bienfait et le *Fantasque* aussi, vous pouvez en être sûr, monsieur le Professeur !

REMARQUES UTILES AU COMPTE DE QUI DE DROIT.

Le *Courrier du Canada* rend justice au bon esprit du *Fantasque*, et les remerciements que nous faisons en conséquence à M. Taché sont un retour bien faible pour le jugement flatteur qu'il porte sur le premier tableau de notre *galerie politique*.

Si les choses continuent d'aller leur train, c'est-à-dire si Dieu prête vie à nos collaborateurs et que les abonnements continuent de pleuvoir en abondance au bureau du *Fantasque*, notre galerie s'augmentera d'un nombre de portraits qui la distingueront par l'étendue, et que nous nous efforcerons nous-mêmes de rendre aussi attrayants que possible par la qualité. Les messieurs qui poseront devant nous n'auront guère à s'en plaindre, car s'ils n'ont pas eu honte de se trémousser en public et même dans les circonstances et dans les lieux les plus divers, comment pourrait-il leur en coûter de donner une petite séance au miniaturiste officiel du *Fantasque* ?

Non, sans doute, cela ne peut leur coûter ; et c'est pour cela que nous nous passerons la fantaisie de critiquer sous cette forme de galerie spéciale les hommes et les choses de notre petit monde politique. " Honnï soit qui mal y pense ! "

Il nous plaît d'ajouter que le *Courrier du Canada* est le seul journal de notre cité qui ait fait mention de notre première biographie politique. Nous comprenons à merveille le motif de l'éloquent mystère dans lequel se retranchent ses aimables confrères de la rue Lemontagne ; mais le